

Vaincre la ligue des droits marchands

Combien vaut la vie d'un Homme ? Pour un assureur, 30.000 euros. Pour son conjoint, il vaut bien plus que tout l'or du monde. Dès lors une question se pose : peut-on réduire un Homme à une valeur marchande ? Dans un monde où tout se quantifie en unité monétaire, beaucoup se posent la question. La valeur humaine est-elle une valeur marchande ?

Cette question se pose à différents niveaux dans notre société. Le plus évident, c'est le monde de l'entreprise. Afin de réaliser un bénéfice maximum, les entreprises ont toujours cherché à quantifier leurs coûts pour mieux les contrôler. Le personnel est alors devenu une simple unité comptable au même titre que le papier toilette dans le rayon hygiène. Ce mode de fonctionnement qui consiste à réduire les Hommes en une simple valeur marchande a pourtant une fâcheuse tendance à se montrer plus qu'inefficace. Il pousse le personnel à bout, crée des burn-out, des dépressions ainsi que d'énormes problèmes relationnels au sein des entreprises qui affectent souvent de manière négative leurs bénéficiaires.

Les compagnies d'assurances ont elles aussi toujours cherché la valeur marchande d'un être humain sans jamais prendre en compte le caractère social et émotionnel d'un individu. Elles se sont toujours basées sur le côté financier. C'est essentiel pour leurs activités, pourtant, si l'on s'arrête pour y réfléchir, on s'aperçoit qu'il est impossible d'associer une valeur marchande à un Homme, car l'argent ne peut et ne pourra jamais quantifier ou remplacer la vie d'un Homme. On ne peut pas réaliser une équation « Homme = \$ », c'est insensé.

Récupérer les dents en or de leurs victimes, faire du savon à base de leurs corps, les nazis sont allés très loin dans leurs atrocités. Arrêtons-nous dès lors un instant pour parler des camps de concentration et d'extermination. Car oui, il faut en parler. Cette machine de destruction massive était bien plus qu'un engin de mort. Pour les nazis, c'était aussi une source de profit. Les camps de concentration et d'extermination sont l'exemple même du mal absolu que peut générer le capitalisme. Certains hommes d'affaires de l'époque comme Schindler ont compris cette erreur et ont pu en revenir à l'Humain et ont ainsi sauvé de nombreux juifs. Les nazis quant à eux ont inventé un nouveau principe : faire de l'argent non pas grâce à des Hommes mais à partir des Hommes. Les Hommes sont alors devenus de simples unités comptables tout comme le bois, l'eau ou encore le gaz. Mais que les citoyens de notre Europe bourgeoise ne s'y trompent pas, ce type d'exploitation existe encore mais sous une forme nouvelle. Les sociétés low-cost de notre vieux continent exploitent massivement de pauvres gens au bout de notre planète dans des conditions infernales. En tant que consommateurs, nous le savons tous, mais nous préférons ne pas acheter ailleurs, car cela nous coûte « trop » cher. La liberté existe toujours, il suffit d'en payer le prix.

La valeur humaine est la valeur la plus fiable que nous connaissons depuis la nuit des temps. L'argent a tendance à nous déconnecter de la réalité, on en oublie le plaisir d'aimer les autres et de vivre simplement. On veut plus d'argent, plus pour soi et cela passe par l'appauvrissement de l'autre. On crée ainsi des écarts de richesse, on en vient à mépriser l'autre. C'est de là que vient notre question « Valeur humaine, valeur marchande ? ». Nous nous sommes éloignés les uns des autres et nous ne considérons plus nos condisciples comme des êtres humains mais comme des sources de revenus, de profit. C'est un mal sociétal dont nous souffrons. Je reconnais qu'il est difficile de penser autrement dans cette société hyper capitaliste et consumériste. La preuve, le mouvement des indignés en 2008 n'a pas trouvé beaucoup de porte-parole et de défenseurs, car les gens n'osaient pas remettre en question leur mode de vie. Ils ont eu peur de perdre ce qu'ils ont acquis, peur de l'inconnu, du changement. Malheureusement si personne ne change rien, la civilisation humaine court à sa perte.

Il est donc nécessaire de revoir notre mode de vie. Il faut séparer valeur humaine et valeur marchande. L'argent n'est qu'une invention pour quantifier nos flux. C'est un moyen et non une fin en soi. Quant à la valeur humaine, c'est le potentiel caché en chaque Homme. Ce potentiel ne doit pas être étouffé, il doit être préservé ou plutôt redécouvert. Comme le disait l'économiste Henry Louis Mecken, « La valeur principale de l'argent réside dans le fait que l'on vit dans un monde où elle est surestimée ». Il faut vaincre l'obscurantisme, vaincre la ligue des droits marchands pour faire triompher l'Homme, la vie. Pas l'argent.

Yoann Freyens